

C'est donc bien dans la vraie direction qu'évolue notre Faculté en adoptant le principe de diminuer un peu les cours théoriques, pour augmenter le travail clinique et hospitalier.

Espérons que ce que le temps et l'expérience ont fini par imposer à toutes les universités étrangères et même chez nos voisins, comme étant le plus propre à former de jeunes praticiens vraiment dignes du nom et pouvant faire honneur à leur Alma Mater, espérons, dis-je, le voir adopté, non seulement en théorie mais aussi mis en pratique effectivement.

Que l'intérêt de tous — le renom de la Faculté et l'avantage des élèves — soit notre principale préoccupation. L'avantage de la chose universitaire et du grand nombre doivent seuls guider.

EUGÈNE ST-JACQUES.

Agrégé, chirurgien à l'Hôtel-Dieu.

LE 26^e RAPPORT ANNUEL DE L'HOPITAL NOTRE-DAME.

L'assemblée annuelle des directeurs de l'hôpital Notre-Dame a eu lieu le jeudi, 14 février, sous la présidence de l'honorable juge Loranger.

Nous relevons quelques chiffres intéressants qui méritent de retenir l'attention du public médical.

Rapport financier. — Les recettes se montent à \$61,555.76, et les dépenses à \$63,652.67, laissant un déficit de \$2,096.91. Voilà le bilan du vieil hôpital de la rue Notre-Dame, pour les 18 mois écoulés, à décembre dernier.

Le rapport de l'Hôpital St-Paul — maladies contagieuses — est beaucoup moins favorable.

Le coût total de l'Hôpital s'élève à la somme de \$211,006.

Les recettes totales, comprenant la subvention annuelle de la ville et le revenu des malades privés ont atteint le chiffre de \$17,261.16. Les dépenses s'élèvent, avec les intérêts sur le capital d'emprunt à \$37,474.49, soit un déficit d'au-delà de 18,000.00.

Les directeurs sont actuellement en instance auprès des échevins de cette ville pour les engager à doubler la somme annuelle payée par la ville pour l'entretien des contagieux soit, \$30,000 au lieu de \$15,000.00.